

Eschatologie



Snoopy avait été très affecté par la disparition de Garfield, Il en était peiné, mais en avait surtout conçu une grande inquiétude.

- Tu crois qu'un jour, on me conduira moi aussi chez le vétérinaire, et que je n'en reviendrai pas ?

- C'est possible. Comme tu le sais, c'est arrivé à plusieurs de tes camarades. Mais il se passe la même chose pour les humains. On les emmène un jour à l'hôpital et parfois, on les revoit plus. Il est possible aussi qu'un jour, à la maison, ton cœur cesse de battre, et que tu ne respires plus. Alors tu ne sens plus, tu n'entends plus, tu ne vois plus. Tu ne vis plus, c'est ce qu'on appelle être mort.

- Et ça vient quand, la mort ?

- Quand tu es très malade, et qu'on ne parvient pas à te guérir, ou lorsque tu es très vieux, que ton corps refuse d'aller plus loin, parce que tu as beaucoup vécu. Ça peut aussi t'arriver si tu te fais renverser par un autobus en traversant la rue . Tu peux aussi être victime d'un accident cardio-vasculaire.

- Et quand est-ce que ça pourrait arriver ?

- Ça, je ne peux pas te le dire, personne ne peut te le dire, ça peut être demain comme ça peut être dans très longtemps. Mais j'espère que tu auras la vie à la quelle tu peux normalement prétendre.

- Et c'est combien d'années ?

Là j'étais très embarrassé. Pouvais-je lui avouer que l'espérance de vie d'un chien de sa race tournait autour de 16 ans, et que par conséquent, il ne lui restait vraisemblablement pas beaucoup plus de cinq ans à vivre, et peut-être moins ? C'est qu'une vie de chien, c'est bien court, c'est trop court. Et puis je me suis dit que les chiens n'avaient pas la notion du temps. C'est du moins ce qu'on raconte, mais à la réflexion, je n'en suis pas très sûr.

- Snoopy, je ne peux pas vraiment te répondre. Car un jour, un mois, une année, ça ne veut rien dire. Il y a des jours qui sont interminables, des mois qui n'en finissent pas, et puis des moments qui passent à la vitesse de l'éclair. Certaines années valent chacune 10 ans, d'autres, quelques semaines. La façon de mesurer le temps des hommes est idiote, le temps ce n'est pas une durée objective, c'est la durée que l'on ressent.

J'ai vu dans son regard que mon argument portait, et du reste, il n'était pas totalement dénué de sens.

- Mais quand on s'en va, est-ce que l'on s'en aperçoit ?

- Je vais te répondre en toute sincérité. Je pense que tout le monde s'en rend compte, que l'on meurt brutalement dans un accident, que l'on s'éteigne au terme d'une longue maladie, ou même que l'on s'en aille dans son sommeil. Est-ce que c'est douloureux, est-ce que l'on a peur ? Pas toujours. J'ai assisté à la mort de quelques personnes de ma famille. J'ai vu un proche parent mourir sous mes yeux d'une attaque subite. Il a été surpris, oui, pris de panique, je ne crois pas. Une autre personne, très proche, s'est vue partir, tout doucement, parfaitement consciente qu'elle s'en allait, sereine, je crois, satisfaite de sa longue vie, de son devoir accompli, heureuse d'être entourée des personnes qui lui étaient chères. Et meurt-on pendant son sommeil ? Je ne le crois pas, je pense qu'au moment de s'en aller, la conscience revient, un bref instant. Je crois que les animaux que l'on conduit à l'abattoir connaissent le sort qui les attend, et je crois qu'ils le savent exactement à l'instant où s'abat le merlin. À mon avis, pour les animaux, c'est exactement comme pour les hommes. Il n'y a pas de différence.

- Et après, qu'est-ce qu'on devient ? Où est-ce que l'on va ?

- Ces questions, Snoopy, sont l'objet d'une discipline qui s'appelle l'eschatologie. Mais comme personne n'a jamais rien pu prouver, chacun croit ce qu'il veut. Pour ma part, je suis persuadé qu'il n'y a plus rien, que nous ne sommes plus rien, et qu'il n'y a aucune chance que nous nous transformions en quoi que ce soit. Je connais des gens qui croient de bonne foi que nous allons un jour ressusciter, et tiens-toi bien, il ne s'agirait pas simplement de l'esprit qui renaîtrait, ce qui pourrait se concevoir, mais du corps., qui surgirait, beau, jeune et sain. Et là nous serions au ciel, vêtus de longues robes blanches... Blanches, je veux bien, ça simplifie la lessive, pas besoin de trier les couleurs, mais pourquoi des robes ? Il ne faut pas chercher une suite à une histoire qui n'en a pas.

- Tu crois que c'est pour les chiens comme pour les hommes ?

- Je crois que c'est la même chose pour tous les êtres vivants, pourquoi y aurait-il des différences ? Cependant, nous ne sommes pas égaux. Il y a des êtres que l'on ne laisse pas aller jusqu'au bout de leur vie, les animaux que l'on mange par exemple.

- Ce n'est pas juste, ils n'ont rien fait de mal.

- Tu as raison, mais le bien ou le mal n'ont pas grand chose à voir là-dedans. Il y en a qui mangent, d'autres qui sont mangés, c'est ainsi. Éviter de faire souffrir, c'est tout ce que nous pouvons faire, et aussi, ne pas gaspiller les ressources dont nous disposons. Pour ceux qui ne sont pas destinés à être mangés, ils meurent normalement lorsqu'ils ont beaucoup vécu. Et sache que le paradis des chiens, des ours et des souris, ce sont des fantaisies qui n'existent que dans les dessins animés.

- Mais moi, quand est-ce que j'aurai beaucoup vécu ?

- Tu auras beaucoup vécu quand tu n'auras plus trop envie de vivre, que chaque nouvelle journée se présentera comme une corvée, que tout te sera pénible, que tu n'auras plus de goût aux promenades, que tu n'auras plus envie de manger, que tu auras des douleurs un peu partout. Cela t'arrivera sans doute un jour, et à moi aussi. Tu vois, Snoopy, tu es un

chien un peu différent des autres. Tu parles, et c'est très agréable, parce que nous pouvons échanger avec toi. Cela te permet aussi d'apprendre beaucoup de choses que les autres chiens ignorent. Mais tu ne dois pas oublier que tu es toujours un chien. Et que tu ne dois pas renoncer à profiter de tous les petits bonheurs de chien, des joies simples que les humains ne sont pas capables d'éprouver, ou dont ils ont perdu le souvenir. Songe comme c'est agréable de flairer, les herbes, les fleurs, mais aussi les ordures ménagères, les traces odorantes laissées par les autres créatures.

- Oh oui, c'est vrai !

- Et comme c'est agréable aussi de dormir dans l'herbe sur le dos, le bedon au soleil, lorsqu'il fait beau, mais pas trop chaud. Et le matin, lorsque tu émerges, et que tu viens faire un câlin entre nous deux dans le lit... Et le gâteau à la carotte..., et les grandes promenades dans les rues, avec toutes les belles dames qui veulent te faire des bisous et qui te donnent des biscuits.

- Et te souviens-tu comme tu étais fier lorsqu'une commerçante a dit en te voyant passer dans ta gabardine à martingale « voici le chien le plus élégant de la ville » ? Et puis tu n'as aucun souci matériel, nous sommes là pour pourvoir à tous tes besoins . Viens, je vais te montrer une photo. Regarde, c'est toi dans ta corbeille, tu dors avec ton ours en peluche entre les pattes. De quoi as-tu l'air ?

- D'un chien heureux !

- Oui, d'un chien heureux, alors cesse de te torturer l'esprit avec des questions qui n'ont pas de réponse.